HOMELIE XXXIX.

POUR

LE VI. DIMANCHE D'APRE'S L'EPIPHANIE,

SUR

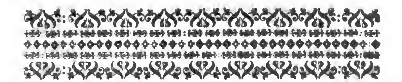
LE GRAIN DE SENEVÉ, ET LE LEVAIN.

Par M. le Curé de Saint Sulpice.



A PARIS,
Chez RAYMOND MAZIERES, Libraire, ruë saint Jacques, prés la ruë de la Parcheminerie, à la Providence.

M. DCCXI.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

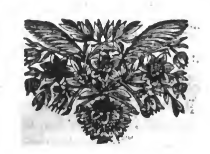


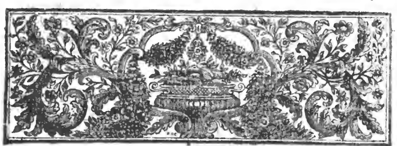
TEXTE
DU SAINT EVANGILE
SELON SAINT MATHIEU.

EN ce temps-là Jesus dit aux Peuples cette Parabole : Le Royaume des Cieux est semblable au grain de Senevé, qu'un homme prend & séme dans son Champ, lequel grain à la verité est la plus petite de toutes les semences, mais qui ayant une fois monté, devient plus grand que tous les autres legumes, ensorte qu'il devient un arbre, & que les oyseaux du Ciel viennent se retirer sur ses branches.

Il leur dit une autre parabole: Le Royaume des Cieux est semblable au levain qu'une femme prend & cache dans trois mesures de farine jusqu'à ce que le tout soit levé.

Jesus dit aux peuples toutes ces choses en paraboles, & il ne leur parloit point sans paraboles, afin que ce qui est dit par le Prophete fût accompli : J'ouvriray ma bouche en paraboles, je reveleray des choses cachées dés la constitution du monde. *En saint Math. Chap. 13. Verset 31.*





HOMELIE

SUR

LE GRAIN DE SENEVÉ, ET LE LEVAIN.

JETTANT à present les yeux sur l'etenduë des paraboles précédentes qu'on a expliquées, comme sur un vaste & riche champ qu'on a moissonné, on ne peut s'empêcher de revenir sur ses pas, afin de recueillir diverses précieuses veritez séparées, lesquelles comme de beaux épics délaissez ont échappé àla diligence du moissonneur: obéissant ainsi à l'ordre du Pere de famille, qui disoit à ses serviteurs aprés le repas abondant auquel il avoit rassasiés les peuples dans le desert: Ramassez les morceaux restez de ce festin, de peur qu'ils ne se perdent: *Colligite fragmenta, ne pereant*; Et imitant cette pieuse veuve Joan. 6. 12.

de l'Ecriture, qui suivoit les moissonneurs de Booz,
Ruth. 2. 7. pour glaner aprés eux : *Rogavit ut spicas colligeret remanentes, sequens messorum vestigia* : commençons donc cette seconde recolte par les observations suivantes.

1°. Admirons Jesus-Christ, nommé à bon droit, le Précepteur des nations, en qui tous les tresors de la sagesse & de la science de Dieu, resident, envelopant sa doctrine si rare, & si relevée sous des expressions communes, & des comparaisons familieres, pour se proportionner au peu de capacité de ses auditeurs, la plusspart ignorans, & grossiers, dit
Hie. saint Chrysostome : *Homines enim alloquebatur agrestes & imperitos, qui maximè his rebus (sensibilibus) commoveri solent* ; & afin de se rendre intelligible à tous, ainsi que nous lisons dans un autre Evangeliste : *Et talibus*
Marc. 4. 33. *parabolis loquebatur eis verbum, prout poterant audire* : d'ailleurs il vouloit humilier le faste de l'esprit humain, & l'exercer saintement, en l'obligeant de chercher sous des paraboles populaires, des mysteres sublimes, des veritez celestes, qui seront toûjours cachées aux superbes, & revelées aux humbles ; des principes de morale qui découvrent les plis & les replis les plus secrets de la conscience, & qui se feront sentir au cœur humain jusqu'à la fin du monde, comme ils y avoient été imprimez dés la constitution du monde, quoyqu'ensuite obscurcis par les noires vapeurs d'une convoitise immonde, selon cette prédiction du Prophéte, rapportée dans l'Evangile : *Sine parabola autem non loquebatur ad illos, ut impleretur quod dictum erat*

per Prophetam, dicentem: Aperiam in parabolis os meum, eructabo absconditа à constitutione mundi: Où sont à present ces superbes Philosophes, s'écrie saint Chrysostome, où sont ces sages du siécle ? ces Orateurs fameux ? ont ils jamais pû avec tous leurs subtils raisonnemens, & toute leur pompeuse éloquence, répandre avec succés leur doctrine dans le monde ? ont ils pû rendre un homme heureux, & vertueux ; établir une societé durable ; faire observer leurs loix ? *Ubi nunc gentilium alumni ? intelligant saltem nunc à rerum ipsarum eventu, quàm ineffabilis sit Christi virtus*, &c. au lieu que les Paraboles Evangeliques dans leur simplicité majestueuse, ont toûjours fait & feront toûjours l'étude & l'admiration des plus éclairez, & des plus grands esprits ; que les preceptes & les conseils de Jesus-Christ cachez sous des écorces en apparence viles, & basses, quelque difficiles qu'ils paroissent à la nature indocile, & malade, se sont fait observer par une infinité de personnes de l'un & de l'autre sexe, & les ont sanctifiées, & perfectionnées ; que l'Eglise ou la congregation des Disciples de ce divin Maître a rassemblé dans un même corps des peuples immenses, tous differens de langage, & de meurs, & les a inviolablement unis dans la même foy, & dans le même culte : qu'elle se soûtient dans le même esprit, qu'elle vit sous les mêmes loix depuis dix sept cent ans, & qu'elle se soûtiendra malgré les oppositions du diable & du monde jusqu'à la consommation des siécles, sans que les portes de l'enfer puissent jamais prévaloir contre elle.

2°. Apprenons en second lieu de nos sacrez Enigmes, à connoître l'artificieuse malignité du démon, & à nous précautionner contre les ruses de ce vieux & tortueux serpent, qui s'étudie, non tant à inventer le mal, qu'à infecter le bien; non tant à controuver, qu'à contrefaire; non tant à agir violemment, que frauduleusement: on voit cela clairement en ce qu'il gaste le froment par la zizanie; qu'il imite les Apôtres par les heretiques; qu'il infecte le champ du pere de famille, en contrefaisant le laboureur: *Falsi enim Prophetæ post Prophetas apparuerunt, fallaces Apostoli post Apostolos, &c. nam diabolus, nisi priùs videat quid sibi sequendum sit, aut quibus insidiandum, cùm quid faciendum sit nesciat, nec conatur quidem*, dit saint Chrysostome: & qu'ayant vû, non sans surprise, la bonne terre produire le trentiéme, le soixantiéme, le centiéme fruit, qu'il ne pouvoit pour lors gaster, il forme la resolution d'aller à la source, & d'endommager la moisson dans sa naissance: *Postquam intellexit ab alio centum, ab alio sexaginta, ab alio triginta fuisse producta, fraudem excogitavit; nam quoniam evellere non potuit quod actis radicibus jam propagatum fuit, nec suffocare, nec urere, fraudulenter nisus est sua disseminare*: Il se prévaut du temps que le laboureur vient de préparer la terre pour y mettre le bon grain, afin d'y sursemer la zizanie, sans qu'il ait par consequent besoin ny de fumier, ny de charuë, ny de bœufs, tout est prest pour luy: il profite des travaux d'autruy: il séme son yvroye, non aux extremitez du champ, on pourroit l'en arracher sans nuire au bon grain; mais au milieu; *In medio tritici*, & pesle-

mesle

mesle avec le froment : il attend l'obscurité de la nuit pour n'être vû ni remarqué de personne qui puisse estre un obstacle à sa nocturne & malheureuse infestation : *Omnis enim qui malè agit odit lucem.* Jean. 3. 20.

3°. Voyons enfin dans la conclusion de ces mysterieuses paraboles, les qualitez que doivent avoir ceux qui par leurs prédications veulent en developer le sens au peuple fidelle. Car ce divin Maistre demandant à ses Disciples s'ils avoient bien compris ce qu'il avoit voulu leur dire par tous ces discours figurez, & eux ayant répondu que, oüy, il leur repartit : Et par consequent je vous dis, que celuy qui prétend à la qualité de Scribe, ou de Docteur dans le Royaume des Cieux : *Et ait ad illos, ideo omnis Scriba doctus in regno cœlorum,* doit ressembler à un prudent Pere de famille, qui tire de son reservoir, ou de ses greniers & celliers, comme d'un riche tresor, des provisions & nouvellement amassées, & d'ancienneté reservées pour en nourrir les Conviez qu'il veut traitter à sa table : *Similis est homini Patrifamilias qui profert de thesauro suo nova & vetera* : Langage qui paroist estre une autre parabole, car c'est comme s'il leur eût dit : Heureux si vous entendez bien ces choses, plus heureux encore, si les entendant, vous les faites bien entendre aux autres, & si semblables à un sage Pere de famille, qui n'amasse pas seulement des fruits pour luy, mais qui les serre, & les reserve soigneusement pour les presenter à ceux dont il veut rassasier la faim & flâter le goust, vous recueillez peu à peu, & de longue main dans vostre cœur, comme dans un reservoir sacré,

non un leger amas, mais un *tresor* entier de doctrine & d'erudition spirituelle, (or qui dit, *tresor*, dit varieté, multitude, & prix) Tresor que vous vous soyez rendu propre, *de thesauro suo*, par une étude serieuse, & que vous devez répandre comme de source par une effusion amoureuse, non par un effort de memoire, apprenant par cœur des compositions d'autruy, & dérobant leur travail, ainsi que la fourmi, qui enleve le grain de bled tout entier sans y rien mettre du sien : aussi est-il dit icy, *de thesauro suo*, & non pas, *de thesauro alieno*; mais par une application assiduë, écrivant ce que vous avez lû, *Scriba*, & non transcrivant ce que les autres ont recueilly, prêchant ce que vous aurez composé, *doctus:* enseignant ce que vous aurez appris par la lecture des livres saints, afin qu'on ne vous accuse point d'être comme l'araignée, qui tire tout son ouvrage d'elle-même, & que vous sustentiez ensuite de vôtre abondance, *de thesauro*, les fameliques spirituels, qui recourent à vos instructions, lesquelles, aprés vous en être nourris, vous proportionerez à leur capacité, *prout poterant audire*; en cela semblables aux nourrices, qui changent les alimens solides en lait pour en nourrir leurs enfans; ou aux abeilles, qui du suc des fleurs en composent un miel savoureux: *Qui profert de thesauro suo:* Ensorte que vous portiez à juste titre la qualité de Docteurs, & d'Interpretes de la loy du Seigneur, éclairez dans la vie spirituelle, capables d'établir le Royaume de Dieu dans les ames : *Doctus in regno cælorum* : Remplis de connoissances non moins solides que lumineuses,

& dont les sçavantes & pieuses instructions soient fondées sur les témoignages autentiques des livres sacrez nouveaux & anciens ; c'est-à-dire dont les unes soient recemment recüeillies, & les autres de long-temps préparées, *nova & vetera,* pour les prêcher ensuite aux peuples, sans craindre d'être traitez de Novateurs, *nova*, où d'ignorans, *vetera*, parce que vous joindrez les deux ensemble: tels doivent estre les veritables Scribes, ou Docteurs de la loy de Dieu.

Au reste, contre l'arrengement naturel, on met icy les choses nouvelles avant les anciennes, *nova & vetera.* Pourquoy cela ? C'est premierement, dit saint Augustin, à raison de la préeminence des préceptes du nouveau Testament par dessus ceux de l'ancien : *Non dixit vetera & nova, quod utique dixisset, nisi maluisset meritorum ordinem servare, quàm temporum : quamvis enim vetera præeant testimonia, nova tamen anteponenda sunt dignitate.* De Civit. Dei 10. 7. Secondement, parce que, comme observe saint Chrysostome, l'Evangile reçoit son témoignage & sa preuve de l'ancienne loy, de Moyse & des Prophetes, & ne dit rien que ce qui avoit été autrefois prédit, promis, figuré: *Et ne quid in nova re præter veteris scripturæ documenta dicere videretur.* Hic. Tellement qu'aprés avoir en premier lieu proposé la doctrine Evangelique, & les mysteres de la nouvelle alliance, il faut ensuite les confirmer par l'autorité de l'ancienne Loy, laquelle fait par tout l'éloge de la nouvelle : *Quoniam illa vetera, præconia sunt novorum, nova igitur ponenda sunt priùs.*

C'est ainsi que l'Apôtre saint Pierre pour prouver

la divinité de Jesus Christ, ayant rapporté le nouveau mystere de la Transfiguration dont il avoit été témoin, a recours aussi tôt au témoignage des anciens Prophetes, dont l'autorité étoit incontestable chez les Juifs, pour la plusparr incredules, ausquels il parloit, & qui doutoient encore de la verité de l'Evangile: *Et habemus firmiorem Propheticum sermonem cui benefacitis attendentes :* La doctrine de Moyse étant une lueur qui dispose au plein jour Evangelique : *Quasi*
2. Petr. 1. 19. *lucernæ lucenti in caliginoso loco, donec dies elucescat, & lucifer oriatur in cordibus vestris.*

C'est encore ainsi que l'Epouse des Cantiques transportée en esprit, & prévoyant la prédication prochaine de l'Evangile, disoit à son Epoux: Les mandragores (symboles de la fecondité) commen-
C. 5 13. cent d'exhaler leur parfum : *Mandragoræ dederunt odorem.* Toutes sortes de fruits sont à nos portes: *In portis nostris omnia poma* : Je vous ay gardé, mon bien-aimé, les nouveaux & les vieux, *Nova & vetera, dilecte mi, servavi tibi* : Comme si elle eût dit: Le temps de la vocation des Gentils, que les mandragores figurent par leur odeur, & procureront par leur vertu spirituelle, s'approche: la multitude & la beauté des divers fruits que tant de peuples convertis vont apporter, sont déja comme à nôtre porte; & je vous conserve les fruits, ou les préceptes nouveaux que la Synagogue n'a pas voulu recevoir selon la lettre, pour les joindre aux anciens documens qu'elle n'a pas voulu pratiquer
In Cant. c. 7 to. 1. p 1612. selon l'esprit: *Hoc est*, dit saint Ambroise : *Teneo omnia mandata novi, & veteris testamenti; sola hæc dicere*

Ecclesia potest, non Synagoga, nec secundùm litteram nova e-nens, nec secundùm spiritum vetera.

4°. Mais outre le sens moral des Paraboles de l'Evangile d'aujourd'huy, qui peut servir à nourrir nôtre devotion, comme nous verrons, voici le sens spirituel que les saints Peres y ont découvert, qui peut servir à éclairer nôtre religion.

1°. Ce grain qu'un homme prend & cache en terre, est Jesus Christ luy même, que le Juif impie saisit & jette dans le tombeau, dit saint Hilaire: *Granum hoc in agro satum, Christus est à populo comprehensus, traditus morti, & consepultus.* Pour moi, dit saint Ambroise, je croy que cet homme qui prend le grain de senevé, & qui le jette en terre dans son Jardin, n'est autre que Joseph d'Arimathie, qui prit le corps du Sauveur, & qui l'inhuma dans son jardin, & qui en l'inhumant exterieurement dans son jardin, l'inhuma encore bien plus intimement dans son cœur; *Ego illum esse arbitror de quo Evangelista refert; ecce autem Joseph qui erat Decurio ab Arimathia, accessit ad Pilatum petens ut depositum corpus Domini sepeliret, quod acceptum tradidit sepulturæ, quæ in horto fuerat præparata .... ita dum Salvatorem in hortuli sui monumento sepelit, magis illum in animæ suæ intimis collocavit.*

2°. Ce grain sort de terre, croist & monte en haut, il s'éleve au dessus de tous les autres legumes: Jesus-Christ sort du tombeau, il ressuscite, & par sa vertu puissante il s'éleve au dessus, & de toute la fausse pompe des *Philosophes* superbes, dont les maximes vaines, comme des plantes rampantes sur terre, n'ont fait

qu'entretenir la tumeur du genre humain : & de toute la gloire des *Prophetes*, dont les exhortations, comme des simples médicinales, salutaires à la verité, mais insuffisantes, n'ont pû guerir les maladies inveterées, pas même du peuple Juif; *Ultrà mensuram omnium olerum excrescit : & universam Prophetarum gloriam excedit : oleris enim vice, tanquam ægroto Israëli data est prædicatio Prophetarum*, dit toûjours le même Saint.

3°. Les branches étenduës, & les vastes rameaux de cet arbre élevé, sont les Apôtres sortis de Jesus-Christ, dont les prédications répanduës sur toute la terre, ont sous leurs ombres rafraîchissantes, comme sous des aîles charitables, & puissantes, mis à couvert le monde jusqu'alors bruslé des ardeurs de la convoitise; l'ont défendu contre la colere allumée du Seigneur, contre les insultes du démon du midy, & enfin contre les flâmes éternelles dont il étoit menacé; malheurs dont celuy qui se refugie dans un tel azyle sera préservé : *Apostolos scilicet ex Christi virtute protentos, & mundum inumbrantes in ramis intelligimus : sub umbra illorum latitans gehennæ non patietur ardorem, securusque de diabolicæ tempestatis procella erit, & de die judicii exurentis incendio.* C'est saint Ambroise & saint Augustin, qui parlent ainsi.

Idem

Ser. 33. de Sanct.

4°. Les oiseaux du Ciel qui viennent se reposer sur ces branches, & se nourrir du fruit de cet arbre, sont les ames rachetées, détachées, élevées, qui appuyées sur la doctrine, & la foy des Apôtres, se nourrissent de leur doctrine celeste, où elles trouvent la vie : *In quos gentes in spem vitæ advolabant.* Et s'y met-

tent en sureté contre les tourbillons des tentations, dont le prince de l'air, pour s'exprimer avec l'Apostre, les agitoit auparavant à son gré, par son souffle, comme par un vent impetueux, sans qu'elles sçussent où se mettre en assurance, *Et aurarum turbine, idest diaboli spiritu flatuque vexatæ, tanquam in ramis arboris requiescant*, dit encore saint Hilaire. *Ibid*

La seconde Parabole, quoyque plus succincte encore en paroles, ne laisse pas de renfermer, selon les Peres, autant de mysteres que la précedente plus étenduë.

10. Cette femme qui cache son levain dans la farine pour faire lever la paste, quelle est elle? sinon l'Eglise sainte, qui s'efforce chaque jour d'insinuer la doctrine du Sauveur dans le secret de nos cœurs? *Mulier quæ dicitur abscondere in farinâ fermentum, quæ est nisi sancta Ecclesia, quæ quotidiè doctrinam Christi in cordibus nostris conatur abscondere*, dit saint Ambroise, lequel *Ser. 21.* veut encore que par ces deux femmes moulantes au même moulin, dont l'une est délaissée, & l'autre prise: *Duæ erunt molentes in unum, una relinquetur, & altera assumetur*; soyent signifiées la Synagogue & l'Eglise, dont la premiere a inutilement moulu le froment de Moyse & des Prophetes, puisqu'elle n'a jamais pû l'écraser pour en faire sortir Jesus-Christ caché sous l'écorce de la loy: *Et quia duas Evangelium describit molentes, atque unam diximus salubriter molere, alteram quam nisi Synagogam accipere debemus: molit enim & ipsa per Moysem & Prophetas, sed inutiliter molit, quia massam suam Christi doctrina non temperat*: Ce qui fit que le Sau-

veur disoit à ses Disciples, qu'ils eussent à se donner de garde du levain des Pharisiens; *Videte, intuemini, & cavete à fermento Pharisaeorum.* Lesquels par consequent tournent inutilement la meule de leurs Ecritures: *Relinquetur ad molas Synagoga gyrum semper passura suæ perfidiæ.*

2°. Cette farine mysterieuse est le Corps des fidelles, qui dispersez comme la poussiere sur la surface de la terre, ont été réünis ensemble en une même masse, par le sang de Jesus-Christ: *Nos igitur qui ex nationibus in pulveris modum à terræ facie jactabamur, aspersione sanguinis Domini in massam soliditatis ejus aggregamur*, continue le même Pere.

Ibid.

3°. Ce levain est Jesus-Christ, qui par sa vertu transforme les fidelles en luy, les délivrant de leur pesanteur, de leur froideur, & de leur insipiditéleur: communiquant sa ferveur divine, les élevant en haut, & les disposant à devenir un pain savoureux digne d'être mis sur la table du pere de famille: *Nam Dominus Jesus tanquam fermentum in massâ reconditum, universos homines præstitit esse quod ipse est*; Et ce qui est de consolant, les faisant à leur tour devenir eux mêmes, qui n'étoient qu'une pâte pesante & froide, un levain comme luy, capables de transformer les autres en eux pour luy: *Quisquis igitur illi fermento Christi adhæserit, efficitur & ipse fermentum, tam sibi utilis quàm idoneus universis, & de sua certus salute, & de aliorum acquisitione securus*, dit toûjours saint Ambroise.

Ibid

4°. Ces trois mesures sont les trois états du Christianisme, de la Virginité, de la Viduité, du Mariage, qui

qui partagent les fidelles, & dans lesquels ils doivent operer leur salut, chacun selon sa vocation, & dans son degré : *Frumentum quod accepit mulier, & abscondit in farinæ satis tribus, mulierem sapientiam dicit, fermentum dilectionem, quod fervere facit, & excitat ; in farinæ autem satis tribus, tria illa fructifera, centenum, sexagenum, tricenum intellige*, dit saint Augustin, & cela jusqu'à la consommation des fidelles sur la terre, & de l'Eglise entiere, *donec fermentatum est totum:* Jusqu'à ce que l'œuvre de la sanctification du genre humain soit finie en ce monde : *Tres mensuras, id est, totum orbem terrarum*, ajoûte ailleurs le même Pere.

44. Eccl. 4. 12.

In Ps 61. conc. 1. ini.

5. Enfin cette vertu agissante du levain sur la pâte, jusqu'à ce qu'elle soit entierement levée, est l'influence de Jesus-Christ, agissant secrettement & continuellement sur l'ame des Justes, jusqu'à l'entiere consommation de l'œuvre de Dieu en eux : *Donec fermentatum est totum :* Et conduisant à maturité le fruit centiéme, soixantiéme, trentiéme, où chacun doit parvenir selon son état & vocation ; ce qui est au dessous, n'étant pas parfait, ny par conséquent recevable par le pere de famille, qui exige de ses serviteurs à proportion, & des dons qu'il leur fait, & des desseins qu'il a sur eux : profit qui revient non à lui, mais à eux, & à l'acquisition duquel il veut qu'ils cooperent, faisant ainsi qu'il soient eux-mêmes en répondant, où en ne répondant pas à son operation, comme les ouvriers de leur abondance, ou les auteurs de leur indigence : de leur salut, ou de leur perte.

De si hauts mysteres ne peuvent renfermer qu'une

morale importante, telle que la perfection Chrétienne, à laquelle les personnes de l'un & de l'autre sexe representées, & par cet homme qui travaille à la culture de la terre, & par cette femme qui s'applique au soin du ménage, doivent aspirer, comme l'Evangile d'aujourd'huy l'insinuë, ainsi que nous allons voir.

PREMIERE CONSIDERATION.

La premiere disposition à la perfection, est *l'humilité*, figurée par ce grain de Senevé, *le plus petit des grains*, & qui retirant sa vertu au dedans, ne montre au dehors aucune qualité qui le rende recommandable: *Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod minimum est omnibus seminibus.* Symbole d'une ame veritablement humble; *Granum sinapis parvum, vile, despectum.* Et n'ayant de plus ni goust, ni odeur, ni suavité, qui flâte les sens: *Non saporem praestans, non odorem circumferens, non indicans suavitatem:* Cependant il faut que ce grain si méprisable en apparence, soit quelque chose de bien précieux en luy-même, puisque cette sagesse éternelle, voulant chercher quelque objet surprenant qui corresponde à la dignité du Royaume des Cieux, se sert de la comparaison du grain de Senevé, pour en donner une juste idée : A qui comparerons nous, dit Jesus-Christ, le regne de Dieu: *Cui comparabimus regnum Dei?* Et à quoi dirai-je, qu'il est semblable? *Et cui simile aestimabo illud?* Ce grain de Senevé est, 1°. La Foy, mais cette foy vive, & efficace qui transporte les montagnes: *Si habueritis fidem sicut gra-*

S. Ambr.

num sinapis, dicetis huic monti, tollere & jactare in mare, & ita fiet. 2°. Le Royaume de Dieu sur la terre, c'est à-dire, dans les ames justes : *Cui assimilabimus regnum Dei, aut cui parabolæ comparabimus illud? Simile est grano sinapis.* Car c'est de ce Royaume si merveilleux dont il est le symbole, dit saint Ambroise : *Regnum Dei tam præclarum, & magnificum, grano sinapis exiguo comparatur.* 3°. Le Royaume des Cieux, sans doute dans les Saints : *Simile est regnum cælorum grano sinapis.* 4°. Jesus-Christ même qui s'y compare : *Grano sinapis se Dominus comparavit.* Et qui de plus est ce grain mysterieux, selon saint Jerôme : *Christus quippe est granum sinapis per humilitatem carnis.* Voulez-vous donc monter jusqu'au faîte de la plus haute sainteté, dit saint Augustin ? abbaissez-vous jusqu'au centre de la plus profonde humilité : *Magnus esse vis, à minimo incipe.* Meditez vous la construction d'une haute & magnifique tour? songez à poser un fondement qui puisse soûtenir une telle masse : *Cogitas magnam fabricam construere celsitudinis, de fundamento priùs cogita humilitatis.* Avez-vous dessein de bâtir un grand & vaste édifice? allez jusqu'au roc solide, pour y mettre la pierre fondamentale : *Et quantam quisque vult & disponit superimponere molem ædificii, quantò erit majus ædificium, tantò altius fodit fundamentum* : Or jusqu'à quelle hauteur doit parvenir cette tour Evangelique ? O serai-je le dire ? elle doit s'élever jusqu'au trône de Dieu : *Quò perventurum est cacumen ædificii, audeo dicere usque ad conspectum Dei.* Elle doit égaler en sublimité spirituelle, celle que les superbes enfans d'Adam oserent construire, quand ils se disoient : Bâtis-

ſons une tour dont le faîte aille juſqu'au Ciel : *Faciamus turrim cujus culmen pertingat ad cælum* : Imitez donc cet homme ſage de l'Evangile, qui voulant bâtir une maiſon à l'épreuve des orages, des vents, & de la pluye, creuſe juſqu'au roc, pour y poſer la pierre fondamentale de ſon édifice : *Fodit in altum, & ponit fundamentum ſupra petram.*

Saint Simeon Stylite encore Berger, entrant un jour dans l'Egliſe lorſqu'on y chantoit ces paroles de l'Evangile: Heureux ceux qui pleurent ; car ils ſeront conſolez : heureux ceux de qui le cœur eſt pur, car ils verront Dieu, s'informa d'un des aſſiſtans ce qu'il falloit faire pour arriver à ces beatitudes ; à quoy celui-ci luy répondit: D'où vient que vous me faites cette demande ? ne ſçavez-vous pas que quand on a ce deſſein, il faut tout quitter, & s'en aller dans les deſerts, y mener la vie des ſolitaires? Auſſi-tôt ſaint Simeon embraſé du deſir de la perfection, réſolut de ſuivre ce genre de vie parfaite, & ſortant de l'Egliſe, pour aller executer ce bon deſſein, il rencontra ſur ſon chemin un Oratoire dedié aux ſaints Martyrs ; il y entra, il ſe proſterna par terre, il ſe mit en prieres, demandant inſtamment à Dieu, qu'il luy montrât le chemin de la perfection : *In æde illa genua & frontem in ſolo defixiſſe, & Deum rogaſſe ut eum deduceret ad viam perfectam pietatis, & veræ religionis.* Là dans l'ardeur de ſon oraiſon, il s'endormit d'un doux ſommeil, pendant lequel il luy ſembla qu'il foüiſſoit en terre, comme pour y creuſer un fondement ; laſſé de ce penible travail, & voulant s'arrêter, il entendit une voix qui lui crioit

de creuser encore plus avant, il le fit: ce travail le fatiguant toûjours de plus en plus, il voulut de nouveau se reposer; mais il entendit encore une voix imperieuse qui luy commandoit de creuser toûjours plus avant: *Fodi ampliùs foßam profundiorem*: Ce qui luy étant arrivé jusqu'à quatre fois; enfin étant parvenu au plus creux, il entendit cette même voix, qui luy disoit que c'étoit assez, & qu'il pouvoit à present poser le fondement de son édifice: *Tandem dixit eam sufficere altitudinem, & jussit ædificare.* Telle devoit être l'humilité d'un Solitaire, qui élevé sur une haute colomne pendant quarante ans, & exposé aux yeux de tout le monde Chrétien, devint un prodige de sainteté.

Voicy celle d'un Prestre nommé Daniel, qui sans doute mit en luy le comble à la perfection sacerdotale, sur une profonde humilité: car ayant reçû par obéïssance le sacerdoce, il ne pût jamais se resoudre de celebrer les saints Mysteres en presence de son Superieur, se contentant de luy servir de Diacre à l'Autel: *Sed semper Abbate offerente, ille velut Diaconus in prioris ministerii permansit officio.* Un autre pieux Solitaire ordonné Prestre malgré luy, & interrogé, si son Confrere en étoit digne; répondit à l'Evêque, je ne sçai pas s'il est digne du sacerdoce, mais je sçai bien qu'il est meilleur que moy: *Si quidem dignus est nescio, unum tamen scio quia melior est me:* Sur cette humble réponse, le Prélat ordonna ce second Solitaire; mais l'un & l'autre pendant toute leur vie n'oserent jamais s'approcher de l'autel pour y consacrer les divins mysteres: *Uterque tamen ita permanserunt usque ad finem suum, ut ad-*

altare quantùm ad oblationem sacrandam, nunquam accederent: Le plus ancien d'eux disant: J'espere que mon jugement en sera moins rigoureux, n'ayant pas eu la présomption d'offrir le sacrifice, fonction qui n'appartient qu'aux Saints, ce que je ne suis pas: *Quia non habeo grande judicium propter ordinationem hanc.* Je ne sçai ce que nous dirons à cela, si telle doit estre l'humilité de ceux qui prétendent s'élever au sacerdoce.

Enfin cet arbre si grand sorti d'un grain si petit, n'étant autre que Jesus-Christ inhumé, puis ressuscité, descendant aux parties les plus basses de la terre, par sa mort & sa sepulture, & montant au plus haut des Cieux par sa resurrection, & son ascension: *Granum planè Christus est dum patitur, arbor est cum resurgit, ascendendo ad cælum arbor est*, dit saint Ambroise, conserve encore le caractere de son humilité, dans sa plus haute exaltation, & veut l'inspirer à ceux que comme ses rameaux, il associe à son bonheur. Ah! conserverons nous l'orgueil, au milieu même de nos miseres? En effet le Seigneur nous apprend que lors de la retribution derniere, faisant rendre compte à chacun de ses serviteurs en particulier, & l'un deux lui disant: Seigneur, vous m'aviez donné cinq talens, en voilà cinq autres, que j'ay gagné par dessus: *Ecce alia quinque superlucratus sum.* Le Seigneur luy répondra: Allez, bon & fidelle serviteur, parce que vous avez été fidelle en peu de choses, je vous établirai sur plusieurs: *Quia super pauca, quia in modico fuisti fidelis.* Quoi le Seigneur lui-même traite ses dons de peu de choses, & nous parlerons de nos prétendus merites, comme si c'étoit de

grandes choses: *Jam humilis Deus, & adhuc superbus homo*, s'écrie saint Augustin; quoy nous avoir delivré de la tyrannie du demon, de l'esclavage du peché, des peines de l'enfer, de la mort éternelle, c'est peu de choses; nous avoir faits d'esclaves du diable, enfans de Dieu, heritiers de Dieu, coheritiers de Jesus-Christ; nous avoir consacrez, justifiez, sanctifiez par sa grace, par son Esprit, par sa presence, & sa demeure en nous, par ses lumieres, ses inspirations, ses bons mouvemens; nous avoir donné la force & la facilité de faire le bien, & d'éviter le mal; nous avoir ornez de divers dons & talens pour nous rendre utiles au prochain, & à l'Eglise; tout cela & plusieurs autres richesses semblables, dont le Seigneur nous a comblez, sont nommées par ce même Seigneur peu de choses, & les chetifs services que nous lui rendons sont estimez de grandes choses, & couronnez de grandes recompenses: *Quia supra pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam.* Mais que dire de ce qu'il promet à ses serviteurs, & qu'il proteste avec serment qu'il executera? voicy ses paroles aussi surprenantes que consolantes: Heureux, dit-il, les serviteurs que le maître à son arrivée trouvera veillans: *Beati servi illi quos cùm venerit Dominus invenerit vigilantes*; En verité je vous dis que s'étant ceint, il les fera mettre à table, & que passant au tour deux, il les servira: *Amen dico vobis, quòd præcinget se, & faciet illos discumbere, & transiens ministrabit illis*: Peut-on lire de semblables promesses sans admiration; peut-on esperer de semblables recompenses, sans transport? ô merveille t.ce-

luy que les Anges servoient sur la terre, s'abbaisse jusqu'à servir les hommes dans le Ciel! celuy qui cachant sa gloire sous le vil grain de la mortalité de l'homme, voulut bien paroistre sous la forme de serviteur, ne dedaigne pas de servir l'homme au milieu même de la gloire immortelle qui l'environne: quiconque pretend donc devenir un arbre Evangelique en sainteté, qu'il commence par être un grain imperceptible en humilité; quiconque veut élever en luy la tour Evangelique de la perfection, qu'il détruise en luy l'orgueilleuse tour de la presomption.

II°. La seconde disposition à la perfection, est *la ferveur d'esprit*, figurée par cette séve ardente, où cette acreté qui se fait sentir dans le grain de Senevé, quand il est broyé: *Cùm autem creverit, fit majus*: Ainsi la foy paroissant peu de chose aux yeux du corps, n'ayant rien de grand, ni d'éclatant en apparence, ne proposant rien de pompeux, ni de magnifique, un homme Dieu, humilié, flagellé, couronné d'épines crucifié, mort, & enseveli: *Ita ergo & fides Christiana primâ fronte, videtur esse parva, vilis & tenuis*. Et, comme ajoûte saint Jerôme; *Prædicatio Evangelii minima est omnibus disciplinis, ad primam quippe doctrinam fidem non habet veritatis, hominem Deum mortuum, & scandalum crucis prædicans*: Laquelle ne fait neanmoins jamais mieux sentir sa vertu, que quand on la met sous le pressoir de la persecution, & de la tribulation, comme pour l'écraser, & la briser; car c'est pour lors qu'elle montre sa force, qu'elle fait sentir sa vigueur & son feu; *At ubi diversis tentationibus teri cœperit, statim vigorem*

vigorem suum prodit, acrimoniam indicat, calorem aspirat: De même la ferveur spirituelle figurée par l'acrimonie du grain de Senevé, chasse le froid, échauffe le cœur: *Algorem frigoris removet*; & cause une ardeur, interieure de devotion si vehemente, que la flamme exterieure qui brûle le corps, quelque vive qu'elle soit, n'est que glace en comparaison: ce qui se verifia parfaitement, continuë saint Ambroise, dans le grand, & celebre Martyr saint Laurent, qui brûlé d'un feu spirituel, ne sentit point le feu materiel: *Laurentius ardebat extrinsecus in craticulâ, sed major illum intrinsecus Christi amoris flamma torrebat, & dum Christi præcepta cogitat frigidum est illi omne quod patitur*: Surquoy il est bon d'étendre plus au long la convenance qui se trouve entre la ferveur, & le grain de Senevé, lequel en est le symbole.

Ce grain, quoyque petit, agit toûjours, il ne cesse de transmettre sa séve dans la plante qu'il produit, qu'il vivifie, qu'il nourrit, & qui se flêtriroit, & secheroit du moment qu'il cesseroit de la luy communiquer; ce qui fait que cette plante croist, insensiblement à la verité, mais sans discontinuation, ni diminution: ainsi une ame fervente, s'avance toûjours dans la vie spirituelle: *Cùm autem seminatum fuerit*. Elle monte de vertu en vertu, *ascendit*; Elle croît en grace, & en sainteté, *crescit*; Elle s'eleve au dessus des ames lâches, nonchalantes, rampantes, *fit majus omnibus oleribus, quæ sunt in terra*: Elle devient comme un arbre en grandeur, & en force, *fit arbor*: Persuadée que de ne pas avancer dans la perfection, c'est recu-

ler : *In via virtutis non progredi, regredi est :* Que de ne pas ajoûter victoire sur victoire, c'est se laisser vaincre, & que là où elle s'arrêtera, là elle perira : *Ubi steti perii :* Elle n'ignore pas cette importante maxime des anciens, & plus éclairez Solitaires, dont l'un deux interrogé par un Novice qui prenoit l'habit, (c'est-à-dire, qui n'étoit encore qu'un grain de Senevé qu'on mettoit en terre) ce qu'il devoit d'abord se proposer : *Cùm quidam adolescens frater Abbatem Agathonem requireret dicens ; Volo permanere cum fratribus, dic mihi quomodo habitem cum ipsis :* Mon fils, luy répondit le saint vieillard, par dessus toutes choses, & avant toutes choses, posez pour premier principe de vostre conduite, d'être & de croître tous les jours de vôtre vie dans le même esprit, & la même ferveur, que vous avez eu le premier jour de vôtre entrée dans le monastere : *Respondit ei senex : observa præ omnibus hoc, ut qualis primo die ingrederis apud ipsos, talis reliquum peragas tempus :* Car de cette sorte vous remplirez heureusement les jours de vôtre pelerinage : *Et cum quiete adimplebis peregrinationem tuam :* Vous ne serez pas semblable à ces lâches Israëlites, qui dans le desert lassez, & fatiguez du chemin, & ennuyez de la solitude, rampans sur la terre, comme de viles plantes, & plus viles encore que les oignons de l'Egypte qu'ils regrettoient tant, se virent justement livrez à la morsure de certains serpens d'une nature ignée, & sentirent un feu mortel dans leurs veines, en punition de ce qu'ils avoient un cœur glacé pour Dieu : vous vous animerez à la perfection, vous demandant sans cesse avec saint Arsene ; ce que

vous êtes venu faire dans la Religion: *Arſeni, Arſeni, ad quid veniſti?* Ne vous relâchant jamais dans vos obſervances regulieres, eſtimant n'avoir vécu dans la Communauté qu'autant de jours que vous en aurez paſſé ſans avoir tranſgreſſé aucune des régles qui s'y pratiquent: *Illum diem in Monaſterio vixiſſe te computa, quem ſine ulla regulæ tranſgreſſione duxiſti* : Vous tenant dans un recueillement continuel ſelon cette maxime, que l'on eſt dans l'oraiſon, tel qu'on eſt hors l'oraiſon: *Ex præcedenti enim ſtatu mens in oratione componitur.* Enfin ayant ſans ceſſe la mort preſente dans l'eſprit, imitant ce vigilant Solitaire, qui s'étant renouvellé dans le ſentiment d'une vive componction, & interrogé par un ancien d'où venoit ce redoublement de ferveur: Trés ſaint Abbé, luy répondit il, c'eſt que je ſuis à la veille de ma mort; & en effet ce fut pour lui comme une eſpece de prophetie, car il mourut trois jours aprés cette prédiction : *Qui ait mihi, Domine Pater, modò moriturus ſum: & poſt tres dies mortuus eſt*: Un autre de ces admirables habitans des deſerts, tranſportant dans le dépoſt du monaſtere, dont il étoit économe, le pauvre & petit meuble de ſon Confrere défunt, ſe mit à pleurer diſant: Je tranſporte aujourd'huy les meubles de ce pauvre defunt, & dans deux jours on tranſportera les miens, ce qui en effet arriva: *Cùm ergo ferre cœpiſſemus, aſpicio diſpenſatorem flentem, cui dixi: Quid quæſo, ita ploras Abba? quia, inquit, illa hodie fratris vaſa fero, & poſt duos dies alii portabunt mea: Tertiaque die requievit ille ſicut prædixerat* : Telle étoit l'ardeur ſpirituelle de ces grains de Seneyé dans le ſacré terroir des de-

ferts, tels étoient les motifs dont ils s'embrasoient, tel leur progrés dans la vie spirituelle, tel leur zéle dans l'acquisition du Royaume des Cieux : *Simile est regnum cœlorum grano sinapi.* L'ardeur de leurs actions répondoit à l'ardeur de leurs sentimens. Saint Benoist encore jeune solitaire, brûlé d'une tentation impure dont l'esprit immonde l'embrasoit, mais encore plus embrasé par les flammes de l'amour divin qui le devoroit, se dépoüilla de ses habits, & se roula long temps tout nud dans un amas d'épines trés aiguës, & fit ainsi par les playes de son corps déchiré, comme par autant d'ouvertures, sortir avec son sang la tentation de son cœur : une vive douleur l'emporta sur une mortelle douceur, & par une rare merveille l'embrasement corporel, éteignit l'incendie spirituel. *Exutus indumento nudum se in illis spinarum aculeis projecit : ibique diu volutatus toto ex eis corpore vulneratus exiit, & per cutis vulnera eduxit à corpore vulnus mentis, quia voluptatem traxit in dolorem, cumque pœnaliter foris arderet, extinxit quod intus illicitè ardebat ; vicit itaque peccatum, quia mutavit incendium.* Saint Bernard encore à la fleur de son âge, beau & bien fait de sa personne, *eleganti corpore, & gratâ facie*, étant à la veille de renoncer au siécle, & de se retirer dans la solitude, se vit attaqué par l'ancien serpent, qui sans doute prévoyant les fruits que cette jeune plante produiroit dans le terroir de l'Eglise, ne cessoit de vouloir le supplanter dans sa naissance, & de tendre des pieges de tous côtez à son innocence : *Cui præcipuè invidens coluber tortuosus, spargebat laqueos tentationum, ac variis occursibus calcaneo ejus insidiabatur.*

S. Greg. Dial lib. 2. c. 2.

Voicy ce qui luy arrriva : Ayant un jour consideré trop attentivement une femme, il rentra bien-tôt en luy même, & rougissant de sa foiblesse, il s'embrasa d'indignation contre luy-même, & voulut châtier tout son corps, de l'immodestie de ses yeux : *De semetipso erubescens, in seipsum ultor severus exarsit.* Etant donc plein de ferveur, & de zele, il se plongea jusqu'au cou dans un étang presque glacé, qui par hazard se trouva prés du lieu où pour lors il étoit, & s'y tint jusqu'à ce que ce froid excessif qui éteignit presque en luy la chaleur naturelle, eût aussi entierement éteint dans son cœur la flamme impure de la concupiscence qui s'y étoit allumée : *Donec penè exanguis effectus etiam à calore carnalis concupiscentiæ totus refriguit.*

Nourrissez donc dans le terroir de vôtre ame ce grain mysterieux de Seneve, qu'il y croisse, & qu'il s'y fortifie jusqu'à produire de semblables actes heroiques de vertu : quoiqu'il soit honteux, & même criminel, dit saint Chrysostome, de n'avoir pas plus d'ardeur pour le Ciel que pour la terre : du moins, ajoûte saint Augustin, ayez les mêmes empressemens pour l'ouvrier du monde, que vous en avez eu pour l'ouvrage du monde : *Quales impetus habebas ad mundum : tales habeas ad artificem mundi* : O que nous serions heureux si nous pouvions enflammer les hommes, continuë ce Pere, & nous enflammer avec eux, & devenir eux & nous des amateurs aussi desireux de posseder une vie permanente, que de joüir d'une vie passagere ! *O si possemus excitare homines, & cum ipsis pariter exci-*

tari, ut tales essemus amatores vitæ permanentis, quales sunt homines amatores vitæ fugientis. Pouvez-vous entendre dire à saint Paul, qu'il court dans la voye, & cependant être assez négligent pour vous reposer comme si vous étiez déja arrivè au terme ? *Vides Paulum adhuc currere, & tu jam æstimas pervenisse.* Pouvez-vous voir cet Apôtre se haster de marcher dans ce terrestre pelerinage, & vous asseoir comme si vous étiez déja parvenu dans la celeste patrie: *Paulus in via est, & tu te putas in patria.* Onze heures ont déja sonné, & vous êtes encore oisif dans la place publique : *Ecce jam hora undecima est, & tu stas otiosus.* Gardez-vous donc bien de vous fixer un domicile perissable en cette vie, crainte de perdre le Tabernacle éternel en l'autre : *Nemo in itinere hujus vitæ torpeat, ne in patriâ locum perdat.* Toutes ces pensées affectueuses sont du même saint Augustin, & nous découvrent les sentimens d'une ame fervente representez par l'acreté du grain de Senevé.

IIIº. La troisiéme disposition à la perfection est *le desir de la fecondité spirituelle*, figurée par la production de ces grands, & vastes rameaux sortans du trônc: *Facit ramos magnos*; chargez, & enrichis de feüilles, de fleurs & de fruits, sur lesquels les oiseaux du Ciel, ou les ames élevées au dessus des choses de la terre, viennent se reposer, se domicilier, se nourrir, se multiplier : *Fit arbor; crescit in arborem magnam; facit ramos magnos: ita ut volucres cœli veniant, & habitent in ramis ejus*: Et, comme porte une version, *nidulentur*; Car tel est le progrés de celuy qui monte à la perfection, & qui veut devenir un arbre Evangelique; de poser

l'humilité pour fondement, de croître par la ferveur, de fructifier par la charité : ce qui nous est encore admirablement representé par les trois paraboles qui suivent celle du grain de Senevé : La premiere est d'un homme qui trouvant un *tresor* caché dans un champ, va vendre tout ce qu'il a pour acheter ce champ : *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro:* C'est l'affaire du salut decouverte, laquelle, comme un tresor caché au milieu du monde aveugle, comprend une multitude innombrable de biens : La seconde est d'un négociant en pierreries qui rencontrant *une pierre précieuse* d'un prix infini, va vendre tout ce qu'il a, & l'achete : *Simile est regnum cælorum homini quærenti bonas margaritas :* C'est la charité, la plus excellente des vertus, & qui les renferme toutes eminemment: La troisiéme *est d'un Pêcheur* qui jette ses filets dans la mer, employ qui sembleroit degenerer des deux précedens, si on ne sçavoit que la pesche, non des poissons, mais des ames, dans la mer orageuse de ce monde, est la fonction des Apôtres : *Iterum simile est regnum cælorum sagenæ missæ in mare.* De cette sorte, selon saint Ambroise, les branches qui sortent de l'arbre Evangelique d'aujourd'huy signifient les Apôtres, & les hommes Apostoliques sortis & envoyez de Jesus-Christ, pour attirer les ames à luy ; ce sont les Martyrs, qui par leurs souffrances, & leur sang épanché, ont fait germer un nombre infini de Chretiens dans le champ de l'Eglise. Saint Pierre n'a-t il pas été un magnifique rameau de cet arbre mystique ? S. Paul n'en a-t'il pas été un illustre rejetton, ajoûte ce-

Pere qui lui-même fut un grand rameau dans l'Eglise: *Ramos autem hujus arboris si requiramus, invenies quia ramus est Petrus, ramus est Paulus; rami sunt omnes Apostoli, vel Martyres.* Heureux dit saint Gregoire, les rameaux qui chargez de tant d'oiseaux celestes, seront regardez avec approbation par le pere de famille, dans ce dernier jour auquel les travaux des ministres fidelles seront manifestez, loüez & recompensez: là, dit ce grand Pontife, paroistra saint Pierre avec la Judée convertie que ce pécheur, comme dans un rets mysterieux, a traînée aprés luy: *Ibi Petrus cum Judæa conversa quam post se traxit, apparebit*: Là, on verra saint Paul menant à sa suite, pour parler ainsi, l'univers entier devenu Chrêtien: *Ibi Paulus conversum, ut ita dixerim, mundum ducens.* Là, saint André menera aprés lui l'Achaïe, saint Jean l'Asie, saint Thomas l'Inde, qu'ils ont converties à la foy, & qu'ils presenteront au juste Juge: *Ibi Andreas post se Achaiam, ibi Joannes Asiam, Thomas Indiam in conspectum sui judicis conversam ducet.* Là, paroistront les chefs du peuple fidelle accompagnez des ames qu'ils auront gagnées à Dieu, les pasteurs avec leurs troupeaux qu'ils ont nourris du grain de la parole de vie: *Ibi omnes Dominici gregis arietes, cum animarum lucris apparebunt, qui sanctis suis prædicationibus Deo post se subditum gregem trahunt.* Que dire à present de tant d'autres Saints pleins de zéle, qui comme des rameaux mystiques, ont attiré un nombre infini d'oiseaux celestes, lesquels sont venus se reposer sur leur doctrine, s'appuïer sur leurs exemples, se fonder sur leur autorité, former une même famille, & n'avoir qu'un

qu'un même domicile avec eux : *Facit ramos magnos, ita ut volucres cæli veniant, requiescant, & habitent in ramis ejus.* Saint Panteine, homme Apostolique, long-temps caché dans la solitude comme un grain de Senevé dans la terre, fut élevé sur la chaire de l'Ecole celebre d'Alexandrie, d'où étendant ses rameaux jusques dans les Indes, il alla prescher la Philosophie Chrétienne aux Brachmanes, & aux peuples de ces vastes regions, & les attirer à la foy : *Ita ut volucres cæli veniant, & habitent in ramis ejus* ; Car voicy ce que nous lisons dans Eusebe à son sujet : *Pantænus tantùm animi ardorem erga verbum Dei ostendisse perhibetur, ut Orientis nationibus Evangelii Christi prædicator extiterit, ad ipsam usque Indiam progressus, ut Christum apud Brachmanas prædicaret,* ajoûte saint Jerôme: exemple qui fut suivi d'un grand nombre de Missionaires Apostoliques, lesquels brûlant du zéle ardent de prêcher l'Evangile, & de faire connoître Jesus-Christ, se répandirent dans les nations les plus reculées pour les éclairer des lumieres de la foy : *Quippe quàm plures etiamnum Evangelistæ sermones Dei, qui divinâ quâdam æmulatione succensi Apostolorum exemplo studium suum conferre ad ædificationem fidei, & ad incrementum verbi divini properabant.* Combien de grands Evêques, & de Patriarches, d'Ordres Religieux, de fideles laïques même, tant en Orient qu'en Occident, dés les premiers siécles de l'Eglise, & jusqu'à nous, ont-ils attiré d'ames à Jesus-Christ, & établi de saintes Communautez pour leur servir de refuge, pour leur donner un lieu de repos, pour les nourrir du fruit savoureux de la Doctrine

5. 10.

Ep. ad Mag.

Evangelique, pour les rendre fecondes en d'autres societez qu'elles instituerent à leur tour, sous la dépendance, & le gouvernement de la principale maison où elles s'etoient d'abord formées, & n'avoir qu'une même habitation, ne composer qu'une même famille, être un même arbre Evangelique dans les branches duquel une infinité d'oiseaux celestes ont choisi leur demeure, & ont peuplé l'Eglise? *Fit arbor, facit ramos magnos, ita ut volucres cœli veniant, & habitent in ramis ejus, requiescant, & nidulentur*: Car c'est le sens naturel de nôtre Evangile, que Jesus-Christ d'un œil perçant l'avenir, a voulu renfermer sous l'écorce d'une simple parabole. Saint Augustin rapporte avoir vû plusieurs associations de pieux Laiques, tant à Rome, qu'à Milan, & à Cartage même, unis ensemble sous la direction d'un superieur Prêtre, sçavant & sage, qui les gouvernoit, & avec lesquels il demeuroit dans une même maison, se tenant tous dans un grand éloignement des seculiers: *Qui in civitate degunt à vulgari vita remotissimi; vidi ego diversorium sanctorum Mediolani non paucorum hominum quibus unus Presbyter praerat, vir optimus & doctissimus; Romæ etiam plura cognovi, in quibus singuli gravitate atque prudentiâ & divinâ scientiâ præpollentes, cæteris secum habitantibus præsunt, Christianâ charitate, sanctitate & libertate viventibus.* Que si cette heureuse fecondité se voyoit au milieu même du monde, avec quelle abondance ne se répandoit elle pas dans les deserts? Que dire de saint Serapion, un des plus hauts cedres de la solitude, qui dans ses branches, & sous sa discipline, élevoit plus de dix mille Moines par-

De mor. Ecc. cat. l. 3.

De mor. Ecc. cath. c. 33

tagez en diverses familles où ces oiseaux celestes faisoient sans cesse retentir les loüanges du Seigneur : *Sed & in regione Arsenoite Serapionem quemdam Presbyterum vidimus multorum monasteriorum patrem, sub cujus curâ plura & diversa monasteria quasi decem millium habebantur Monachorum.* Que de Communautez Ecclesiastiques, saint Basile, saint Augustin, & tant d'autres Prélats n'établirent-ils point, dans lesquelles l'on vivoit au milieu même des villes comme dans des solitudes, *In urbibus tanquam in solitudinibus*, ainsi que s'exprime saint Gregoire de Nysse ? enfin combien de grands Prélats élevez dans l'Eglise comme des cedres du Liban, par leur doctrine & leur pieté, formerent de leurs jours des Communautez, où un nombre infini d'ames saintes fatiguées des embarras du siécle toûjours agité, vinrent se refugier. Tel est le progrez de la perfection chrétienne, l'humilité en est le fondement, la ferveur en fait l'accroissement, la charité y met le comble : trois vertus figurées par la petitesse, l'acrimonie, & la fecondité du grain de Senevé : *Quod minimum quidem est omnibus seminibus quæ sunt in terra, & cùm seminatum fuerit, crescit, ascendit & fit arbor, & facit ramos magnos, ita ut veniant volucres cæli, & habitent in ramis ejus.*

IV°. Toutes les circonstances de cette parabole portent un caractere de perfection.

Premierement, ce grain de Senevé est semé *dans un jardin*, lisons nous dans saint Luc ; *quod acceptum homo misit in hortum suum* : Or dans un jardin la terre est meilleure, plus grasse, mieux cultivée, plus exem-

pte de ronces, de Pierres, & de mauvaises herbes.

2°. Dans un jardin on n'y voit que des fleurs, des plantes, des fruits, & des arbres choisis, & rangez en ordre: avantages qui ne se trouvent pas dans les champs, quoyque fertiles.

3°. Le jardin est joignant la maison du Maître, c'est le lieu de ses delices, & de son agrément, que souvent même il cultive de sa main, ainsi que faisoit Assuerus: *Jussit convivium preparari in vestibulo horti, quod regio cultu & manu consitum erat...... Assuerus surrexit, & de loco convivii intravit in hortum arboribus consitum*: Et pour le voir dans un exemple plus religieux, n'est-ce pas dans un jardin rempli de fruits & de fleurs, où la vuë, l'odorat & le goust sont également contens, que l'Epoux des Cantiques descend comme dans le lieu de ses delices: *Dilectus meus* dit l'Epouse fidelle, *descendit in hortum suum ad areolam aromatum, ut pascatur in hortis, & lilia colligat*.

C. 6. 1.

4°. Le jardin est renfermé de murailles, de peur que la bête immonde, pour parler avec l'Ecriture, ou l'homme incirconcis ne viennent le ravager: *Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus*. Et ne fut-ce pas dans un jardin, dit S. Ambroise, où les grands mysteres de nôtre redemption s'accomplirent, où Jesus-Christ prosterné par terre pria pour nous; où il sua des goûtes de sang, où il accepta le calice de sa Passion; où il se livra à ses ennemis, où il fut inhumé, où il ressuscita? *Ergo, & tu semina in horto tuo Christum: hortus utique locus plenus est florum, & fructuum diversorum, in quo gratia tui operis effloreat, & multiplex odor variæ virtutis exhalet: semina*

Christum, granum est cùm comprehenditur, arbor cùm resurgit: granum cùm sepelitur in terra, arbor cùm elevatur ad cælum. Que signifient toutes ces choses, sinon que l'homme qui tend à la perfection ne s'occupe rien tant qu'à cultiver son interieur; qu'à en extirper les mauvaises inclinations; qu'à le fertiliser par les humiliations de la penitence, qu'à l'orner par la pratique des vertus, qu'à luy faire porter des fruits dignes de la vie éternelle; qu'à disposer ses desseins avec ordre, arrangement, sagesse; qu'à le rendre un Paradis de delices pour y attirer le celeste Epoux; qu'à en fermer les avenuës à l'ancien serpent: exercices spirituels qui répondent aux soins terrestres qu'exige un jardin materiel.

En second lieu, le grain de Senevé dans sa petitesse, renferme des proprietez qui sont autant de symboles du progrés de nôtre perfection; il a une vivacité médicinale, qui luy fait consumer les mauvaises humeurs de ceux qui le mangent; *humores egerit*: il cause en eux une chaleur salutaire: *Viscerum interna calefacit.* Il fortifie & donne du courage: *Et si quid invalidum, si quid ægrotum fuerit, sinapis igne curatur.* Ainsi le zéle de la perfection dans le fidelle, consume & détruit les pechez: *cordium peccata comburit.* Il assaisonne les alimens spirituels, & réveille l'appetit des choses saintes; il communique la force, & le courage, faisant surmonter les obstacles qui se rencontrent dans le chemin de la vertu; *difficultates non videt*: Jeûnes, veilles, macerations, humiliations, tout luy est facile: *Labores non sentit*: Car là où on aime, là on ne tra-

vaille pas; où si l'on travaille, on aime le travail; *Ubi amatur, ibi non laboratur; aut si laboratur, labor amatur*, dit saint Augustin. Il n'a aucune vûë interessée, *Præmium non intuetur.* Il est un antidote au poison de la négligence, de la paresse, de la langueur, & du dégoust spirituel, & pour tout dire, le fidelle parfait surpasse autant en vertu le Chrétien imparfait, qu'un grand arbre surpasse en hauteur, en droiture, & en fecondité une plante basse, rampante, & sterile: *Fit arbor magna, fit major omnibus oleribus*: Il est un arbre inébranlable aux vents des tentations, & suffisant pour faire une poutre capable d'éteyer la maison du Seigneur, selon l'expression de l'Ecriture parlant d'un souverain Pontife, qui de son temps avoit été l'appuy de la religion, le soûtien du Temple de Dieu, & l'ornement du peuple fidelle: *Qui in vita sua suffulsit domum, & in diebus suis corroboravit templum.* Enfin, pour achever la convenance qui se trouve entre le grain de Senevé, & le zele de la perfection, il faut observer, que comme il n'y a rien de si agréable, ni de si charmant à voir, qu'un grand arbre, qui semblable à un cedre du Liban, dont les rameaux épais, vastes, & toûjours verds, sont peuplez d'une infinité d'oiseaux qui ne cessent jour & nuit d'y faire entendre leurs ramages, d'y dresser leurs nids, de se nourrir de son fruit, & de s'y multiplier, selon le Psalmiste: *Cedri libani quas plantavit, illic passeres nidificabunt, super ea volucres cæli habitabunt, dabunt voces*: Oiseaux qui figurent les ames libres, détachées, élevées, parfaites, fecondes, dit saint Augustin: *Spiritales quasdam animas significat*

hoc nomen: quia æterna meditantur, & transgrediuntur desiderio, & intellectu omnia temporalia: Ainsi que les cedres mystiques figurent les Monasteres, & Communautez érigées pour réünir ces oiseaux celestes en une même famille: *Ædificant monasteria, colligunt passeres, ut in cedris Libani nidificent.* De même n'y a-t-il rien qui édifie tant le prochain, rien qui attire tant les ames à Dieu, rien qui affermisse davantage la pieté, que la vûë, & la conversation des hommes parfaits: saint Antoine revenant de voir saint Paul, ce miracle de la perfection monastique, interrogé par ses Disciples d'où il venoit, & ce qu'il avoit, paroissant tout hors de luy, répondit en pleurant, & se frapant la poitrine: Malheur à moy pecheur que je suis, malheur à moy qui suis Moine de nom, & qui ne le suis pas en effet: *Væ mihi peccatori, væ mihi qui falsi monachi nomen fero*: Malheur à moi qui suis revestu d'un habit de sainteté, & qui ne suis pas saint; j'ay vû, Elie continua-t-il, j'ay vû Jean-Baptiste dans le desert, ou pour mieux dire, j'ay vû Paul dans le Paradis: *Vidi Eliam, vidi Joannem in deserto, verè vidi Paulum in Paradiso.*

Cependant la vûë seule de ce même Saint qui s'humilioit si fort donnoit tant d'édification, que plusieurs Vierges même déja fiancées, & à la veille de leurs nôces ayant jetté les yeux sur luy, furent si touchées de sa modestie, de son recueillement, de son humilité, que renonçant au lit nuptial, elles consacrerent à Dieu leur pureté: *Multæ quoque desponsatæ puellæ ad ejus conspectum, ab ipso penè thalamo recedentes, in Ecclesiæ Matris gremio consederunt.* P. 5. 8.

Le bien-heureux Abraham, autre Solitaire, parloit de Dieu avec tant d'onction, & son visage jettoit un si vif rayon de sainteté, qu'on ne pouvoit se rassasier ni de l'entendre, ni de le voir : *Quis audiens ejus eloquium, vel qui vultum illius sanctitatis imaginem præferentem, respiciens, & audiens satiari potuit.* Son seul

P. 145 aspect inspiroit la devotion, & portoit à Dieu tous ceux qui l'abordoient: *Erat autem aspectus ejus quasi flos quidam immarcessibilis, atque in facie ejus puritas animi noscebatur.*

Saint Martin imprimoit de si vifs sentimens de pieté par sa presence, qu'il étoit le salut de ceux qui le voyoient : *Quem videre, salus videntium fuit*, dit Severe Sulpice.

Saint Bernard édifioit tellement le prochain par ses discours, que quand il faisoit des exhortations, soit en particulier, soit en public, les meres cachoient leurs

In ejus vit. c. 3. enfans, les femmes retenoient leurs maris, & les amis détournoient leurs amis de l'aller entendre, parce que ses paroles avoient tant de force & d'onction, qu'il étoit difficile de conserver quelque affection pour les choses de la terre, quand on l'entendoit parler de celles du Ciel: *Jamque eo publicè & privatim prædicante, matres filios abscondebant, uxores detinebant maritos, amici amicos avertebant: quia voci ejus Spiritus sanctus tantæ dabat vocem virtutis, ut vix aliquis aliquem teneret affectus.*

Sainte Talide Abbesse de soixante jeunes Vierges, les charmoit, & les édifioit tellement par sa douceur, & ses vertus, qu'il ne faloit ni clefs, ni closture pour les tenir comme ailleurs renfermées dans le Monastere, tant

les

les chaînes spirituelles de ses bons exemples, les tenoient inseparablement unies à leur sainte Superieure: *Ut ne esset quidem opus clavis aulæ Monasterii ut in aliis, sed ipsæ ab ejus amore omnes detinerentur.*

SECONDE CONSIDERATION.

Ce dernier exemple rapporté nous fait passer naturellement à la seconde partie de cette Homelie; puisqu'aprés avoir vû dans les hommes le progrés de la perfection figuré par le grain de Senevé: *Simile est regnum cœlorum grano sinapis*: L'Evangile nous montre dans les femmes ce même progrés figuré par le levain: *Simile est regnum cœlorum fermento*: Car & les hommes, & les femmes également apellez à la sainteté, sont icy trés-convenablement designez, ceux-là par les travaux de l'agriculture; celles-cy par les soins du ménage: *Utrumque enim sexum Dominus curaturus advenerat,* dit saint Ambroise. L'homme formé le premier a dû preceder dans l'ordre des instructions: *Prior sanari debuit qui prior creatus est*, ajoûte le même Pere: & la femme doit suivre, aussi bien dans l'ordre de la réparation, que dans celuy de la création, *Nec prætermitti illa*, &c. Il faut donc instruire l'un & l'autre, travailler au salut de l'un & de l'autre, animer l'un & l'autre; porter à la perfection l'un & l'autre.

1°. La premiere disposition à la perfection dans une femme Chrétienne est l'amour de la vie cachée: ce qui nous est insinué par ces paroles de nôtre texte: Le Royaume de Dieu est semblable au levain qu'une

femme prend & cache dans de la paste : *Simile est regnum cælorum fermento quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus* : En effet rien ne convient mieux aux personnes de ce sexe que la retraite, & l'éloignement du monde, tant par le zele qu'elles doivent avoir de conserver leur pureté, que par la charité qui doit les porter à ne pas blesser la chasteté des hommes : telle fut cette vertueuse Vierge de Jerusalem, laquelle voyant que l'esprit immonde avoit embrasé d'une passion violente le cœur d'un jeune homme pour elle, & craignant que sa presence ne causat la perte de ce pauvre insensé, prit un cilice avec quelques légumes, & s'enfuit dans le desert, voulant luy procurer par son absence, la délivrance de cette tentation deshonnête ; & se procurer à elle-même un azyle à sa pudeur : *Venit ad eremum, dans adolescenti ex recessu suo quietem à tentatione, & sibi ipsi securitatem* : Etant enfin découverte aprés dix-sept ans d'un tel séjour, & interrogée du motif qu'elle avoit eû de se confiner dans un desert si affreux, & si sterile, son humilité la porta d'abord à dissimuler ; mais ensuite elle en découvrit le mystere, avoüant qu'elle avoit mieux aimé s'exposer par sa retraite à une mort temporelle, que par sa presence causer à quelqu'un la mort spirituelle : qu'elle avoit mieux aimé se dérober à la vuë des hommes, que de leur être une occasion de scandale : *Adolescens quidam scandalizatus est in me : & propterea veni in hunc eremum, melius existimans hic mori, quàm offendiculum cuiquam fieri.*

Judith, cette celebre veuve Israëlite, jeune, riche,

belle, vivant sous une loy qui ne conduisoit pas à la perfection, & qui regardoit le celibat comme un opprobre, resolut aussi-tôt aprés la mort de son mari de se consacrer à Dieu, & de garder la continence le reste de ses jours; separée de tout commerce avec le monde elle demeuroit renfermée avec ses compagnes dans sa maison, où elle s'étoit fait une espece d'Oratoire, persuadée que la retraite étoit le plus sur moyen de conserver la pureté ; son corps extenüé par un jeûne continuel, & mortifié par un cilice qu'elle ne quittoit point, donnoit à son esprit la liberté de s'élever à Dieu par la priere : *Habens super lumbos suos cilicium jejunabat omnibus diebus vitæ suæ ; fecit sibi secretum cubiculum in quo cum puellis suis clausa morabatur.* Que dirai-je de Judith, écrivoit saint Jerôme, à une Dame Chrétienne qu'il exhortoit à ne pas se remarier ? que dirai-je de Judith, qui macerée par le jeûne & le cilice, se tenoit dans un état lugubre, non pour pleurer la mort d'un mari terrestre, mais pour soupirer aprés la venuë de son Epoux Celeste ? *Legimus Judith viduam confectam jejuniis, & habitu lugubri sordidatam, quæ non lugebat mortuum virum, sed squalore corporis sponsi quærebat adventum* : Aprés cela faut-il s'étonner, continuë ce Saint, si l'on voit sa main armée du glaive de la chasteté, couper la tête à la luxure ? *Video armatam gladio manum, cruentam dextram, & castitas truncat libidinem:* L'infortunée Dina n'eut pas le même bonheur, cette imprudente sortant de la maison paternelle où elle vivoit en assurance, & tentée du desir de voir, & d'être vûë : *Egressa est autem Dina ut*

videret, alla s'expoſer aux yeux du monde, d'où il arriva par un ſort bien different de celuy de Judith, que la luxure fit mourir en elle une chaſteté que le ſang de tout un peuple ne put faire revivre. Elle ne comprit pas que la ſeule envie de n'être pas cachée, n'eſt pas pudique : *Ipſa concupiſcentia non latendi, non eſt pudica*, dit Tertullien : elle ignora cet avis ſi ſalutaire de ſaint Jerôme à une Vierge : Sçachez, luy mandoit-il, que les endroits les plus retirez de vôtre maiſon ſont les aziles les plus aſſurez de vôtre chaſteté : *Semper te cubiculi tui ſecreta cuſtodiant* : Elle n'imita pas ſainte Sothere, cette illuſtre Vierge, qui ne découvrit jamais ſon viſage aux hommes, que pour profeſſer ſa foy devant les Tyrans ; *Sotheris vultum aperuit ſoli invelata atque intecta Martyrio*, dit ſaint Ambroiſe. Elle ne fut pas auſſi reſervée que cette admirable Vierge, qui s'étant renfermée pour ne voir jamais aucun homme, dit Severe Sulpice, refuſa même de ſe laiſſer voir à un ſaint Martin, qu'on peut dire avoir été le ſalut de ceux qui le virent ; *quem videre ſalus videntium fuit* : Et qui par cette retenuë en ne voulant pas voir un ſi grand Saint, ne montra pas moins de religion, que ceux qui pleins de veneration pour luy, venoient ſouvent des pays les plus éloignez pour le voir : *Qui ad videndum Martinum ex longinquis regionibus ſæpe venerunt*. Que les perſonnes du ſexe apprennent donc à ſe tenir dans la retraite, ajoûte le même Pere ; qu'elles ne ſe répandent point en des viſites inutiles ; qu'elles ne s'arrêtent point dans les places publiques ; qu'elles ſe contiennent dans leur maiſon,

qu'elles imitent Marie, le modele des Vierges, que l'Ange trouva seule dans son Oratoire, sans compagnie, même de femme, loin que les hommes y eussent accés, & qui par une pudeur merveilleuse ne regarda pas même l'Ange qui lui parloit, parce qu'il avoit la figure d'un homme, comme avoit fait Zacharie; *Zacharias videns*: Mais se contenta de l'entendre, *quæ cùm audisset*; ce qui fait excellemment observer au même Pere, qu'elle eut des yeux pudiques, & des oreilles religieuses; *Pudicos oculos & religiosas aures*: Et par conséquent; *Discant mulieres propositum pudoris imitari: sola in penetralibus quam nemo virorum videret, solus Angelus reperiret: sola sine comite, sola sine teste ne quo degeneri depravaretur affatu: discite Virgines non circumcursare per alienas ædes, non demorari in plateis, non aliquos in publico miscere sermones: Maria in domo sera, festina in publico.* C'est ainsi que s'accomplit dans les personnes du sexe cette parabole de nôtre Evangile: *Simile est regnum cælorum fermento quod acceptum mulier abscondit.*

IIo. La seconde disposition à la perfection dans une femme Chrêtienne, est le zéle qu'elle doit avoir de conserver inviolablement sa chasteté, lequel zele est comme un levain spirituel qui doit en imprimer l'amour aux autres: car quoiqu'une femme pieuse doive se tenir dans la retraite, & que son sexe l'excluë du ministere, il ne faut pas néanmoins douter qu'elle n'agisse interieurement sur le corps mystique du Sauveur, par ses prieres, par ses exemples, par la communication de ses mérites, par les benedictions qu'elle attire: le levain, quoy que caché, n'imprime t il

pas sa vertu sur la pâte? Et ce levain caché ne figure-t-il pas la femme retirée, comme cette pâte mysterieuse figure l'Eglise? *Simile est regnum cælorum fermento quod accipiens mulier abscondit in farinæ satis tribus*: Combien de saintes Dames renfermées dans des solitudes, ont-elles fait de bien parmi les Fidelles! à combien de personnes n'ont-elles pas inspiré le zele de consacrer à Dieu leur pureté! leur corps ne se faisoit pas voir, mais leur vertu se faisoit sentir; telle fût la bienheureuse Paule, dit saint Jerôme, laquelle du fonds du Monastere où elle s'étoit comme ensevelie, répandoit la bonne odeur de Jesus-Christ, non seulement dans l'étenduë de l'Empire Romain, quelque vaste qu'il fût, mais encore jusques chez les nations barbares les plus éloignées, qui ne pouvoient s'empêcher d'admirer, & de loüer sa pieté: *Latentem in Bethleem, & Barbara, & Romana terra miratur*: Son cœur comme un levain sacré communiquoit sa ferveur à un nombre infini de personnes de l'un & de l'autre sexe; car outre le Monastere où elle étoit renfermée, elle en fit encore construire plusieurs autres, & de femmes, & d'hommes, où l'on entendoit continuellement chanter les loüanges de Dieu: de cette sorte, pour s'exprimer avec le même saint Jerôme, ce levain mysterieux étoit caché, & ne l'étoit pas; *Latebat & non latebat*: Inspirant l'amour de la retraite, & de la chasteté, & aux personnes de son sexe, & aux hommes mêmes; dont quelques-uns d'eux ébranlez par la tentation, furent redressez par la vertu de ces Vierges fortes, & soûtenus dans le bien, dont ils étoient

prets de déchoir; car on ne fait de bien, qu'autant qu'on eſt un bien, on ne fait de bonnes œuvres, qu'autant qu'on eſt une bonne œuvre, ſoit homme, ſoit femme! En voicy quelques exemples: Un Moine bleſſé par un ſerpent, ſe vit contraint de quitter ſa ſolitude, & de venir à la Ville s'y faire panſer, & ſe logea chez une pieuſe femme qui le traitoit avec beaucoup de charité: *Frater quidam à ſerpente morſus eſt, ingreſſuſque civitatem, ut curaretur, ſuſcepit illum religioſa quædam mulier, & timens Deum, & curabat eum:* Mais à meſure que la bleſſure du ſerpent corporel ſe gueriſſoit, un autre ſerpent ſpirituel bien plus dangereux, bleſſoit le cœur de ce pauvre Solitaire; juſques-là, qu'un jour pouſſé par un mouvement de convoitiſe, envers cette femme, il voulut luy toucher la main: *Volebatque tangere ipſius manum:* Mais cette femme aviſee, voyant bien ce que cela ſignifioit, luy dit ces paroles: Non, mon venerable Pere, il ne faut pas vous laiſſer aller à cette tentation, que vous devez reprimer par la crainte de déplaire à Jeſus-Chriſt: *Non ita, Pater, Chriſtum time.* Repreſentez vous la triſteſſe que vous auriez, & les larmes que vous verſeriez quand retourné dans vôtre cellule, vous ſongeriez au crime que le démon vous auroit fait commettre: *Recole triſtitiam, & pœnitentiæ dolorem quem in cella tua paſſurus es, memento gemituum, & lacrymarum quas effuſurus es*, &c. A cette remontrance, ce pauvre Religieux delivré de la tentation, ſe mit à pleurer, & rougiſſant de honte, il n'oſoit plus regarder en face cette femme, & vouloit s'enfuir dans ſon deſert; mais cet-

te pieuse Dame prenant compassion de luy, le retint jusqu'à ce qu'il fut parfaitement gueri, le consolant, & luy disant: Ne vous en allez pas si-tôt, mon Pere, vous avez encore besoin de remedes, & ne vous abbatez-point pour la foiblesse que vous avez ressentie, elle ne venoit pas de vous, c'étoit une pure suggestion du démon autheur de tout peché: aprés quoy le voyant parfaitement rétabli, elle le renvoya sans bruit ni scandale aucun dans le desert avec une bonne aumône qu'elle luy donna; *Atque ita sine scandalo curatum illum à se cum viatico remisit.*

Une autre jeune veuve, & non moins vertueuse que la precedente, se trouvant dans une semblable occasion, & s'apercevant qu'un Moine qui passoit souvent dans la maison de son Pere, jettoit un œil de convoitise sur elle, commença par éviter de se presenter devant luy, de peur d'entretenir cette tentation: *Observabat ut non veniret in conspectum ejus*; Mais ce Religieux poussé sans doute par l'esprit immonde, ayant un jour trouvé cette jeune femme seule, luy témoigna ouvertement sa passion, à quoy elle répondit par des paroles si sages, & luy representa si vivement l'horreur de l'action infâme qu'il vouloit commettre, que tout d'un coup ce pauvre Solitaire revint à luy-même, & l'ardeur de la tentation étant ainsi tombée, cette chaste & prudente femme ajoûta: Hé bien, luy dit elle, si j'avois été foible jusqu'à ce point que de consentir à vos injustes desirs, & vous assez malheureux pour vous soüiller dans un tel crime, comment auriez vous pû retourner ensuite à vôtre

vôtre Monastere, & entendre la psalmodie des saints Religieux dont vôtre Eglise retentit nuit & jour ? J'ose donc vous prier d'être sobre, & de veiller plus attentivement sur vous même, de peur que vous ne perdiez pour une volupté d'un moment le fruit de tant de travaux que vous avez enduré dans le desert, & les biens éternels qui doivent en être la récompense : *Deprecor itaque ut sobrius & vigilans sis, nec velis jam propter brevem voluptatem perdere tot labores quot pertulisti, æternisque privari bonis:* A ces mots le pauvre Religieux rentrant en luy même, & tout penetré de componction se mit à pleurer, & reprit sur le champ le chemin de son Monastere, remerciant Dieu de ce qu'il s'étoit servi de la sagesse, & de la pudicité d'une femme pour le retirer de l'abîme de perdition où il alloit se précipiter : *In seipsum rediens lacrymatus est, gratias agens Deo qui illum per mulieris prudentiam & pudicitiam, ne funditùs periret, eripuerat, & reversus ad monasterium pœnitentiam egit:* Ce fût ainsi qu'une femme affermie dans la vertu redressa un homme qui tomboit dans le vice : ou, pour nous servir des expressions de nôtre parabole, ce fut ainsi que le levain imprima sa vertu dans la paste.

Que si ces vertueuses femmes étoient assez fortes pour redresser les hommes mêmes consacrez à Dieu, qui plus foibles que les femmes vouloient se laisser aller au peché ; combien l'étoient-elles encore plus pour resister aux hommes qui vouloient les empêcher de se consacrer à Dieu ? Je veux à ce propos, disoit saint Ambroise, rapporter l'histoire suivante, arri- *De Virg. l. 1. c. 11.*

vée de nos jours. Une fille alors illustre selon ce monde, mais bien plus glorieuse à present selon Dieu, pressée par ses parens de se marier, & d'accepter un parti avantageux qui se presentoit pour elle; cette sainte fille deja toute résoluë d'être à Jesus-Christ, afin d'éviter des poursuites si vives, s'enfuït de leur compagnie, vint se refugier dans l'Eglise, & embrasser l'Autel, sans doute fort à propos; car où se refugieroit plus convenablement une Vierge, qu'au lieu même où l'on offre à Dieu le sacrifice de la virginité? *Quò enim meliùs virgo, quàm ubi sacrificium Virginitatis offertur?* Là cette chaste victime, comme toute hors d'elle même, tantôt prenant la main du Prêtre pour la mettre sur sa tête, le prioit de prononcer sur elle les paroles de la consecration des Vierges: *Stabat ad aram Dei pudoris hostia, &c.* Tantôt ne pouvant plus souffrir le moindre retardement, elle mettoit sa tête sous l'Autel, & disoit à sa mere: Croyez vous, ma mere, que le voile qu'on me donnera me consacrera plus que l'Autel même qui consacre le voile, & sur lequel Jesus-Christ est luy-même consacré? & vous, mes chers Parens, ajoûtoit elle, en se tournant vers eux, que faites vous en me presentant un époux perissable, & en vous efforçant de m'arracher à un Epoux immortel? Sçachez, sçachez que cet époux que je me suis choisie est infiniment au dessus de celuy que vous m'offrez, & dont vous m'étalez en vain les richesses, la noblesse, la puissance; tout est bassesse en comparaison du mien, & m'en presenter un autre, ce n'est pas être des parens desireux de mon avantage, c'est

être des ennemis jaloux de mon bon-heur: *Sponſum offertis, meliorem reperi: non providetis mihi, parentes, ſed invidetis:* A ces mots chacun demeurant dans le ſilence, un ſeul d'entre les parens s'adreſſant à cette Vierge du Seigneur, luy dit bruſquement: Mais ſi vôtre Pere vivoit encore, croyez vous qu'il ſouffrît que vous ne fuſſiez pas mariée? A quoy cette ſage & religieuſe fille répondit: Et que ſçavez vous ſi peut être le Seigneur ne l'a pas retiré a luy, afin que perſonne ne mît obſtacle à ce que je me donnaſſe à Dieu? *Tum illa & ideò fortaſſe defecit, ne quis impedimentum poſſit adferre?* Cette parole fut comme une prédiction menaçante; car une prompte mort ayant enlevé celuy qui venoit de proferer ce diſcours, chacun des aſſiſtans effrâyé de cet accident, craignit le même ſort pour luy, & tous ſe mirent à favoriſer cette conſecration à laquelle ils s'étoient juſqu'àlors oppoſez: *Ita cæteri eadem ſibi quiſque metuentes, favere cæperunt qui impedire quærebant:* L'on conſerva les biens à cette Vierge, & cette Vierge conſerva ſon integrité à Jeſus Chriſt: *Nec diſpendium debitarum attulit virginitas facultatum, ſed etiam emolumentum integritas accepit.* Que ſi des biens particuliers que les femmes Chrétiennes peuvent faire dans l'Egliſe, on paſſe aux bonnes œuvres qui regardent le public, on n'en ſera pas moins édifié. Car j'ay vû avec édification, continuë ſaint Auguſtin dans l'endroit cydeſſus, j'ai vû des Communautez de filles, & de veuves pieuſes logeant, & vivant enſemble, tirant leur ſubſiſtance du travail de leurs mains, & de leurs ouvrages en fil & en laine, ſous la conduite de quelques

maîtreſſes, & ſuperieures, à qui la ſageſſe, l'âge, l'experience, la gravité religieuſe, & la longue epreuve qu'on avoit fait de leur vertu, donnoient l'autorité néceſſaire pour conduire les autres, pour les former à la vertu, & pour cultiver leur eſprit, donner par tout de grands ſujets de benir Dieu : *Neque hoc viris tantùm, ſed etiam in fœminis. Quibus item multis viduis & Virginibus ſimul habitantibus, & lanâ ac telâ victum quæſitantibus, præſunt ſingulæ graviſſimæ probatiſſimæque non tantùm in inſtituendis componendiſque moribus, ſed etiam inſtruendis mentibus, expeditæ ac paratæ.* Tout cela ſe paſſoit dans les villes, mais dans la Paleſtine, & les deſerts de l Egypte, les Monaſteres de Vierges etoient innombrables, & l'on eſt étonné, quand on lit que dans la ſeule ville d'Ancyre, & aux environs on y comptoit juſqu'à dix mille Vierges diſperſées en pluſieurs Communautez & Monaſteres ſous la conduite de quelques Superieures habiles, prudentes, & conſommées dans la direction des perſonnes de leur ſexe : *In civitate Ancyra ſunt multæ quidem aliæ Virgines, nempe ad decem millia :* Diſons quelque choſe de plus. Les Iberiens, peuples auſſi nombreux que belliqueux, *Gens populoſa ac bellicoſiſſima :* habitans au deſſus des Palus Meotides, & de l'Armenie ſeptentrionale, doivent leur converſion à une ſeule fille, qui fut priſe par eux en guerre, & menée captive dans la ville où le Roy d'Iberie faiſoit ſa réſidence ; là cette vertueuſe fille ne s'oubliant point des pratiques de la pieté Chrétienne, pleine de foy & de Religion, reluiſoit parmi ces Barbares, & les édifioit par ſon inviolable chaſteté, par ſon abſti-

nence merveilleuse par ses prieres continuelles, par sa vie austere & penitente : *Quæ cùm fide ac pietate mirabili prædita esset, ne inter exteras quidem gentes de consueta abstinentia quicquam remittebat* : Le jeûne faisoit ses délices, l'oraison de nuit & de jour, & le chant des loüanges du Seigneur étoient son unique consolation dans le lieu de son esclavage ; elle n'avoit pour lit qu'un sac étendu par terre : *Pro lecto mollique stragulo, saccum humi expansum habebat : ipsi in deliciis erat jejunium, & continua diu noctuque oratio, & divini numinis laudatio.* Ces vertus dignes des Apôtres en attirerent bien tôt l'esprit, & la grace : *Hujusmodi exercitatio Apostolica ei dona conciliavit:* Car interrogée par ces Barbares, d'où vient qu'elle vivoit ainsi ? Elle leur répondit avec simplicité, qu'elle adoroit le Fils de Dieu, qui vouloit être ainsi servi : *Simpliciter respondit filium Dei hoc modo colendum esse.* Réponse qui surprit d'autant plus ces peuples, qu'ils ignoroient également, & le Dieu qu'elle leur annonçoit, & la maniere pure dont il vouloit être honoré : or il arriva qu'un Enfant étant tombé griévement malade, sa mere le porta de maison en maison suivant la coûtume de ces peuples, qui ne sçavent pas la Medecine, afin de voir si quelqu'un auroit quelque remede pour soulager le moribond, mais inutilement. Enfin elle s'adressa chez cette captive, qui luy dit qu'elle n'avoit aucun autre remede à donner que l'invocation du nom de Jesus Christ ; surquoy s'étant mise en prieres, l'enfant qui étoit prest d'expirer recouvra sur le champ la santé. Le bruit de ce miracle se répandit bien-tôt par tout, ensorte que la Reine, laquelle

etoit affligée d'un mal douloureux, & incurable, fit appeller l'esclave: cette humble fille refusant d'aller au Palais, la Reine vint elle même chez elle, se coucha sur son grabat, & fut soudainement guerie. Le Roy surpris de cette seconde merveille, voulut luy donner de grandes récompenses; mais comme la Reine lui dit qu'elle ne prenoit ni or, ni argent, qu'elle n'avoir à cœur que la publication de la Foy Chrétienne, on l'appella, on l'entendit, elle s'expliqua le mieux qu'elle put, elle convertit la Reine, le Roy peu de jours aprés se trouvant dans un grand peril, en fut délivré, sur la promesse qu'il fit de croire en Jesus-Christ, & de le prendre pour son Dieu; revenu dans son Palais, il s'instruit à fonds par cette captive de la Loy Chrétienne, il la prêche luy-même aux hommes, la Reine, & cette captive la prêchent aux femmes: *Rex quidem viris, Regina verò, & captiva mulier fæminis.* Des miracles nouveaux affermirent leur foy naissante, le feu de la charité s'alluma parmi eux, ils élevent un Temple au Sauveur, & enfin affranchis de leur infidelité par cette admirable esclave, ils députent, selon son conseil, vers l'Empereur Constantin, tout plein de zéle pour la propagation de la Religion. Ils luy exposent tout ce qui s'étoit passé parmi eux, ils luy offrent leur alliance, & leur confederation, & pour toute récompense ils luy demandent, des Evêques des Prédicateurs & des Prestres, pour faire d'eux une Chretienté nouvelle, pour leur prêcher l'Evangile, pour les instruire dans la loy de Jesus-Christ, pour leur administrer le Baptême, & les Sacremens; ils les

obtiennent, nôtre pieux Empereur leur envoye les Miniſtres du culte divin. Ce fut ainſi que toute l'illuſtre Nation des Iberiens reçurent la foy, laquelle ils ont inviolablement conſervée juſqu'à nos jours, diſent les Autheurs cy-deſſus, & qu'une petite fille amena à Jeſus-Chriſt un ſi grand peuple : *Ad hunc modum Iberi Chriſti notitiam ſuſceperunt, ejuſque cultum etiam nunc ſtudioſè retinent* : Ce fut ainſi qu'un peu de levain éleva, & échaufa une ſi froide & peſante maſſe de paſte, & la rendit legere, & capable de devenir un pain ſavoureux digne d'être mis ſur la table du Pere de Famille, & que cette parole de noſtre Evangile s'accomplit : *Simile eſt regnum cælorum fermento quod mulier abſcondit.*

III°. Le troiſiéme moyen de perfection dans une femme Chrétienne, eſt le ſoin du ménage, figuré par l'application de cette femme de nôtre Evangile, qui paſſe elle même ſa farine, & qui cache le levain dans la paſte pour faire le pain, malgré un travail ſi penible, ſi frequent, ſi bas, & ſi humiliant, ſi contraire à la ſanté, à la délicateſſe, à la propreté, & au luxe des habits, ſi incommode par la cendre & le feu : *Simile eſt regnum cælorum mulieri quæ abſcondit fermentum in farinæ ſatis tribus, donec fermentatum eſt totum* : Et comme ſaint Jean-Baptiſte interrogé par le peuple, les Publicains, & les Soldats, ſur ce qu'ils avoient à faire pour gagner le Royaume des Cieux, diſoit aux premiers de donner l'aumône, aux ſeconds de s'en tenir à ce qui leur eſtoit ordonné ; aux troiſiémes, de ne faire violence à perſonne, & comprenoit ſous chacun de ces

principaux devoirs, les autres obligations moins importantes de leur état : ainsi l'Evangile sous cet employ laborieux d'une femme vertueuse, qui fait elle-même le pain, renferme les autres soins domestiques, dont elle doit estre chargée, à l'exemple de Sainte Marthe occupée des sollicitudes & du ministere domestique : *Satagebat circa frequens ministerium.* Voyons-en un modele achevé dans cette femme si forte & si digne d'être donnée en spectacle à toutes les personnes de son sexe : *Mulierem fortem quis inveniet?* & dont le Sage nous décrit les devoirs & les occupations en ces termes, il dit d'elle.

1°. Qu'elle a la crainte de Dieu si profondement gravée dans le cœur, & qu'elle en donne des marques si éclatantes, qu'elle attire les loüanges de tout le monde : *Mulier timens Dominum ipsa laudabitur.*

2°. Qu'elle a méprisé la beauté frivole & les appas trompeurs de la femme mondaine, & qu'elle en a vû le vuide & la vanité : *Fallax gratia, & vana est pulchritudo.*

3°. Que toutes ses paroles ont esté des leçons de sagesse, & toûjours accompagnées d'une douceur qui ne fut jamais alterée par l'emportement ni la colere : *Os suum aperuit sapientiæ, & lex clementiæ in lingua ejus.*

4°. Que son Epoux est devenu opulent & heureux par la tranquilité qu'elle a mise dans sa famille, & qu'elle luy a attiré des loüanges qui l'ont rendu venerable parmi les grands de la terre : *Nobilis in portis vir ejus cùm sederit cum Senatoribus terræ :* Sans jamais luy avoir donné aucun sujet de chagrin par ses mauvaises

vaiſes humeurs : *Reddet ei bonum & non malum omnibus diebus vitæ ſuæ.*

5°. Que ſes enfans ont publié par tout ſa ſage conduite dans leur éducation, dans la conſervation de leurs biens, & dans la tendreſſe qu'elle leur a témoignée, ſans que des predilections & des preferences indiſcretes ayent jamais troublé leur paix mutuelle : *ſurrexerunt Filii ejus, & beatiſſimam prædicaverunt eam.*

6°. Que ſes domeſtiques n'ont pû ſe laſſer de publier la juſtice, la liberalité, la charité, la prudence avec laquelle elle les a gouvernez : *Non timebit domui ſuæ à frigoribus nivis, omnes enim domeſtici ejus veſtiti ſunt duplicibus.*

7°. Que les pauvres ſe ſont reſſentis de ſa charité, qu'elle a ouvert ſes mains pour diſtribuer des aumônes à ceux de ſon voiſinage, & qu'elle les a étendues pour ſecourir les plus éloignez : *Manum ſuam aperuit inopi, & palmas ſuas extendit ad pauperem.*

8. Que les grandes affaires qui l'ont occupée ne luy ont pas fait negliger les plus petites, qu'elle a prevenu le jour pour reveiller ſes gens, & les appliquer au travail : *De nocte ſurrexit deditque prædam domeſticis ſuis, & cibaria ancillis ſuis.* Qu'elle a examiné tous les endroits de ſa maiſon, ſi tout eſtoit dans l'ordre, & la propreté, qu'elle n'a point mangé ſon pain dans l'oiſiveté : *Conſideravit ſemitas domûs ſuæ, & panem otioſa non comedit.* Qu'elle a conſideré l'étendue, la ſituation, & la fertilité d'un champ, puis qu'elle l'a acheté : *Conſideravit agrum, & emit eum* ; qu'elle a recueilli de ſes épargnes dequoy faire planter une vi-

gne : *De fructu manuum suarum plantavit vineam.* Qu'elle s'est contentée de la simplicité des étofes filées par elle-même, qu'elle n'a voulu devoir qu'au travail, & à l'adresse de ses mains, la façon de ses habits : *Quæsivit lanam & linum, & operata est consilio manuum suarum.* Qu'elle a esté si laborieuse & si industrieuse, qu'elle a fait elle-même des toiles si fines, des ouvrages si deliez, des cordons d'un tissu si beau, des ceintures si bien ouvragées que le Cananeen curieux les a achetez à haut prix comme une marchandise la plus rare : *Sindonem fecit, & vendidit, & cingulum tradidit Cananæo.* Aprés cela faut-il s'étonner si la lampe de sa pieté ne s'étant point éteinte pendant sa vie : *Non extinguetur in nocte lucerna ejus*, elle a fermé ses yeux avec un doux soûris quand l'heure de sa mort est arrivée, & si les autres ne recevant alors que des reproches de leurs crimes, elle n'a reçû que des éloges de ses bonnes œuvres ? *Date ei de fructu manuum suarum, & laudent eam in portis opera ejus.*

C'est ainsi que la retraite, la chasteté & le soin domestique ; trois dispositions à la perfection dans les femmes Chrétiennes, consomment l'œuvre de Dieu en elles, & comme un levain spirituel agissent sur les trois mesures de farine dont parle notre Evangile, jusqu'à ce que la masse de cette paste froide, pesante, & insipide, soit changée & transformée en Jesus Christ habitant en elles : *Simile est Regnum Cœlorum fermento quod abscondit mulier in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum.*

FIN.

Le 24. Decembre 1711.